

# OU PEUT-ÊTRE UNE NUIT



LÉDA ET LE CYGNE DE FRANCOIS BOUCHET

## CRÉATION 2023 DE MÉLISSA ZEHNER

**ACTRICES** : Maud Gripon, Sara Charrier, Malou Rivoallan, Mélissa Zehner.

**OEILS COMPLICES** : Clara Bonnet (Collectif Marthe) et Maurin Olles (Cie la Crapule)

**SCÉNOGRAPHIE** : Loana Meunier / **SON** : Margaux Robin

**ACCOMPAGNEMENT À LA PRODUCTION** : Cyprien Ligou avec le tutorat de Amela Alihodzic et Marie Attard dans le cadre de la Pépinière Playtime - Scopie avec le soutien de la DRAC Occitanie.

**Coproductions** : Théâtre de la Cité - CDN de Toulouse, La Scène Nationale de Sète, Le Théâtre Sorano, La MC2 de Grenoble et le Collectif en JEUX (voir liste des membres du collectif en dernière page).

### PRODUCTION DÉLÉGUÉE PAR PLAYTIME :

Siret : 80096561800021 / Licence 2 : PLATESV-D-2020-006407

Siège social : 40, rue Monié 31500 TOULOUSE

Contact production/diffusion : Cyprien Ligou 06.59.78.43.83

# LE BIG BANG

## GENÈSE DU PROJET

Tout part d'une obsession, d'une peur, très vieille, ancienne.

Despentes dit que la condition féminine se définit par la peur.  
Estimons que j'ai commencé à avoir peur à partir de 6 ans.

Ma sœur m'a dit qu'elle avait mal là, ici, à la zézette mais qu'il fallait ne le dire à personne que c'était un secret entre elle et le monsieur là-bas...

Le monsieur en question buvait des verres avec mes parents.  
Un vieil ami de la famille.  
Très gentil.

Plus tard, un autre épisode étrange est arrivé.  
Ma belle-mère s'est mise à saigner beaucoup, longtemps, sans s'arrêter.  
Elle disait qu'elle était sûrement en manque de fer.  
Mais le sang ne s'arrêtait plus, il coulait en continu.  
Le docteur a dit « Va falloir tout enlever. Faut tout enlever Madame. Les ovaires, l'utérus, tout. »

J'étais dans la salle d'attente avec mon père durant l'opération.  
Et du haut de mes 8 ans, j'ai eu ce pressentiment que le sang cachait quelque chose de bien plus sombre...

J'ai dit à mon père « Papa pourquoi elle saigne autant Marie ? »  
Mon père a bafouillé quelque chose de saccadé  
« Tu sais, lorsqu'elle avait-on âge, elle a été... Enfin... Elle n'a pas eu de chance...  
Son père ... Enfin son père lui a...C'est compliqué... »

Tous ces mots entrecoupés de silence, cette zone floue, nébuleuse, où le corps tente sans cesse de faire remonter le trauma à la surface, ne s'est pas restreint à mon cercle familial, ça s'est élargi autour de moi comme un rond d'eau...

J'ai vite compris qu'il n'était pas bon d'être une fille, et que s'il m'arrivait quoique ce soit j'avais plus qu'à la fermer.

Vulnérable, j'étais.

C'est étrange, je n'ai pourtant pas la sensation d'avoir été élevée dans un monde où j'ai manqué de représentations féminines positives. À 10 ans, je regardais *Kill Bill* de Quentin Tarantino avec une ferveur propre à l'enfance, je m'identifiais à Vipère Cuivrée et à sa lame ensanglantée, en répétant les scènes de combat dans mon jardin.

Au moment même où l'on démultipliait les représentations de femmes surpuissantes, l'abus sexuel restait pourtant un domaine où les choses ne bougeaient pas d'un millimètre, les femmes restaient désemparées et dans l'incapacité totale de se défendre...

J'ai été ébahi d'apprendre, des années plus tard, que la comédienne Uma Thurman avait été agressée sexuellement lors du tournage et qu'elle n'avait pas réussi à parler, qu'elle ne s'était même pas défendue.

Paradoxe amer, si Vipère cuivrée n'est qu'une proue en carton, une hypocrisie sociétale, de quoi est faite une héroïne contemporaine ?

Si le maniement du sabre n'est qu'un leurre que faut-il briser pour être forte ?

La glace ?

Maintenant que je suis une adulte, et par ailleurs une artiste, il me semble que j'ai quelques comptes à rendre à l'enfant que j'ai été.

Ce projet artistique, je le lui dédie. Je le dédie à cette petite fille qui ne comprenait pas pourquoi la souffrance était tue et le silence si valorisé.



MADISON ZIEGLER DANS CHANDELIER DE SIA

# ÉCLAIRER LA NUIT

## INTENTIONS

Je ne pourrais pas décrire, aujourd'hui, les tracés et couleurs que formeront exactement *Ou peut-être une nuit* puisque l'esthétique du spectacle découlera intrinsèquement du processus de création.

Néanmoins en tant qu'amoureuse inconditionnelle du théâtre et comme toute fervente qui se respecte, j'ai mes croyances, et mes drapeaux.

J'aime le théâtre lorsqu'il est **sensible, vivant**, et qu'il tisse des liens aux spectateurs avec **humour, entrain et délicatesse**.

C'est pourquoi, je souhaiterais aborder cette thématique sombre et complexe à travers une forme artistique qui mettra en avant **des personnages, des histoires incarnées**, et qui adoptera **un ton personnel et lumineux**.

En d'autres termes, le projet prendra une forme théâtrale **FICTIONNELLE** qui mettra en avant 5 femmes, d'horizons et de milieux sociaux différents.

## SYNOPSIS

Les très honorées sœurs Berthe sont venues ensemble en voiture. Bras dessus, bras dessous. Sam est devenue anthropologue, elle mène une enquête méticuleuse en prison auprès d'« incesteurs ». Elle scrute, décortique, analyse. Ne lâche rien. Parfois elle en a mal au ventre. Mais elle ne lâche rien. Sa grande sœur Lola est enceinte, elle va bientôt accoucher. Elle a fait un gâteau sauf qu'elle a oublié d'y mettre la levure. Il est tout rabougri.

Malgré un emploi du temps surchargé, la psychiatre spécialiste en psycho-traumatologie, Marion Stein est venue elle aussi. Elle est épuisée mais elle est là, pour rien au monde elle aurait loupé ça. Sa femme Annie a oublié les partitions dans son sac de sport, ça agace un petit peu Marion mais elle se tait. Avant elle oubliait l'essentiel. Plus maintenant. Puis bien-sûr il y'a Lisa, Lisa qui rit en faisant valser légèrement ses doigts sur le piano.

Comme à leur habitude, elles se sont réunies. Comme à leur habitude, elles vont chanter, célébrer la mort d'une défunte qu'elles ont connue intimement il y'a de cela quelques années déjà.

À travers leurs portraits, et des relations qu'elles tissent et défont, on plonge dans un passé trouble toujours évité - les abus sexuels vécus enfants au sein du foyer – Mais laquelle d'entre elles n'a pas survécu à cette douleur effroyable que l'on nomme « être inces-tuée » ?

C'est par la fenêtre de l'intime que nous rentrons, et c'est par les portes teintées du système de domination patriarcal que nous restons bloqués.

Comment trouver dès lors une sortie, une issue, de l'air ?

C'est grâce au pouvoir des mots et de la **musique** omniprésente sur le plateau, mais également à **la sororité dont elles font preuve, et des combats que certaines entreprennent** que les spectateurs embarquent dans les méandres d'une mémoire traumatique qui ne cesse de s'allumer et pourtant nous laisse dans les ténèbres.

« *Ou peut-être une nuit* » c'est ouvrir les yeux coûte que coûte même si on a peur, avancer même si on se cogne et entreprendre enfin le chemin périlleux de la résilience...

## LE PROCESSUS DE CRÉATION

Il s'agira tout d'abord de travailler à la table afin de **déplier toutes les couches de silences qui font office de terreaux à la société patriarcale et à la prolifération des violences sexuelles.**

Nous tenterons d'**entrevoir les causes sociales**, impunité des agresseurs, représentations et idées reçues sur la sexualité, inégalités structurelles, autrement dit, tout ce qu'on appelle « **Une culture du viol** ».

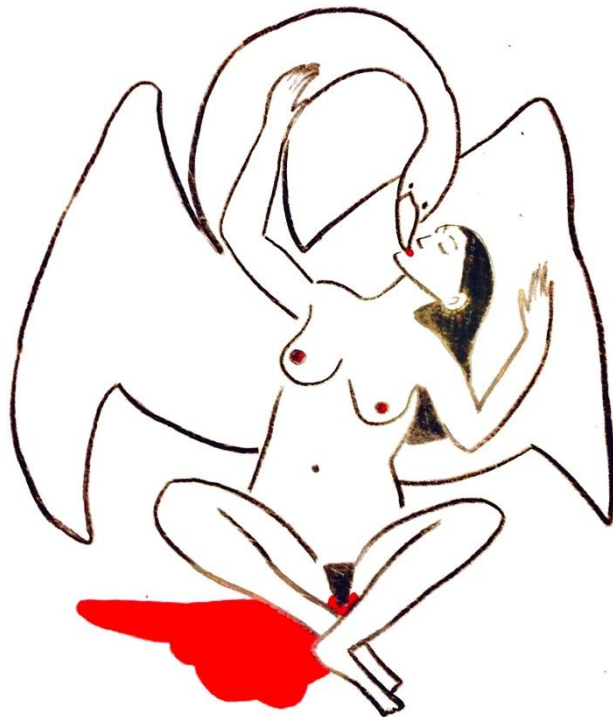
Puis, il nous faudra, dans un second temps, en ramener une partie sous la lumière des projecteurs.

Mon désir premier me pousse à approfondir, au travers d'improvisations au plateau (constituées pour la plupart de récits intimes de la génération 90 dont mon équipe et moi-même sommes issues) les **échos et liens vis à vis du sujet exploité à la table.**

D'un autre côté, il me semble primordial d'élargir mon champ de vision en **me confrontant à une réalité plus froide et structurelle.** Pour cela, je souhaiterais donc sortir des sentiers battus **en tentant de faire un travail dit de « terrain » avec l'association *Mémoires traumatiques et Victimologie*** afin de rencontrer notamment la psychiatre *Muriel Salmona* qui a consacré sa vie aux troubles et conséquences liées aux violences sexuelles.

Mon travail d'écriture se situera donc **à la frontière entre une écriture de plateau intime et singulière et l'adaptation de faits documentés sur la question.**

Bien qu'accompagnée d'acolytes, il est important de clarifier qu'il s'agit d'une écriture à « une plume », la mienne, propre aux rythmes internes et à l'organicité d'une langue théâtrale qui tentera toutefois rester au plus près d'une vérité vis à vis des faits documentés et des nombreux témoignages retranscrits à ce sujet.



# MES FLAMBEAUX

## INFLUENCES ET DÉSIRS ARTISTIQUES

Il est important de nommer **les principaux supports qui nous accompagneront tout le long de cette traversée**, la plupart, sont des essais « phares » tel que le *Livre noir des violences sexuelles* de Murielle Salmona, ou *Le berceau des dominations* de Dorothée Dussy ou encore *Peau* de Dorothy Alisson.

Et tout particulièrement le fameux podcast *Ou peut-être une nuit* de Charlotte Pudlowski qui a été pour moi **un bouleversement et la flamme qui me pousse à concrétiser ce projet par tous les moyens possibles.**

Aussi, j'ai pris conscience que multiples des spectacles qui m'ont bouleversés et enrichies, ont à cœur de **faire primer l'énergie des comédiens face à l'artillerie théâtrale.**

Notamment *Place* de Tamara Al Saadi, *Optraken* du Collectif Gallactik, *Change-Me* de Camille Bernon et Simon Bourgade, ou encore *Le monde renversé* du Collectif Marthe, pour ne citer qu'eux. Ces spectacles m'ont particulièrement marqués par les thématiques qu'ils abordent, certains par **le traitement visuel qu'ils font du traumatisme**, d'autres pour **l'humour qu'ils arrivent à extorquer du patriarcat**, et d'autres encore pour **la façon dont ils s'emparent de « la culture du viol ».**

J'ai le désir de reprendre ce flambeau en restant disponible autant que faire se peut à l'inattendu, l'intelligence collective et la puissance du jeu.



CHANGE-ME DE CAMILLE BERNON ET SIMON BOURGADE





PLACE DE TAMARA AL SAADI

## -EXTRAIT-

**Sam :** Tant mieux. Tant mieux si soudainement tu te sens investie d'une mission Lola... Tant mieux.

Mais comme d'habitude, tu n'as pas les yeux en face des trous, tu ne vois jamais la merde dans laquelle tu patauges. La vérité, c'est qu'on n'a jamais été solidaires avec notre terrible secret et que ce terrible secret que tu souhaites faire jaillir au grand jour, il ne nous a aucunement rapproché, il a creusé un fossé tellement grand que l'on pourrait y mettre tout un tas de cadavres, il a fracassé nos têtes à coups de marteau...

Tu te rappelles lorsque petite tu enfonçais tes ongles dans mes poignets au point que j'en saigne et qu'après tu disais en chuchotant « si tu le dis à Maman je te tue ! »

À l'époque c'était sur toi que Papa avait jeté son dévolu, tu souffrais beaucoup, je sais- bref- tout ça pour dire que ce que Papa nous a infligé a créé une telle discorde, qu'être là debout devant toi et t'écouter m'est difficile...

Il n'y a pas de solidarité qui tienne Lola. Il n'y en a jamais eu.

Sinon, où était-elle cette solidarité dont tu parles, lorsqu' à 15 ans tu fuis à l'internat de Cambridge prétextant une soudaine passion pour la langue anglophone ?

Où était-elle hein ?

Alors que tu sais pertinemment- ne dis pas le contraire, tu as toujours été d'une grande perspicacité- qu'une fois en exil, ta petite sœur est prête à passer à la casserole ?

Où était-elle, quand pendant des mois tu ne réponds pas à mes lettres ?

Jamais un message. Jamais un coup de téléphone - Non-  
Ne parle pas. On était tous à tes lèvres, suspendues. Suffit maintenant. Ai la décence  
d'écouter sans interrompre.

Tu avais tes raisons Lola, des raisons valides et légitimes, mais ne me gonfle pas, avec ton  
mot galvaudé là, ta solidarité...

Parce qu'en vérité sous tes faux airs de jeune sauveuse de la fratrie, t'en as rien à carré de  
savoir si Papa va continuer avec notre cousine Lili, comme t'en as rien eu à carrer de me  
laisser seule, en sachant pertinemment- tu n'as pas le droit de pleurer, retiens-toi - en sachant  
pertinemment que si tu partais, Papa allait se rabattre sur moi et c'est ce qu'il a fait !

C'est ce qu'il a fait et tu as quand même préféré sauver ta peau !

Et c'est « OK » Loly, j'aurais fait pareil. Tu ne voulais pas mourir noyée, t'as sauté du bateau,  
c'est OK. C'est Ok. Ok... *(elle répète dans sa barbe)*

Mais, si tu souhaites te mettre un temps soit peu à ma place puisque c'est de place dont il  
s'agit, fais un peu preuve d'empathie. Ne te focalise pas sur ta douleur. Accorde-moi un peu  
de répit, moi aussi j'ai le droit à ma fuite en avant Lola, moi aussi j'ai le droit de sauter du  
bateau et de nager loin très loin du paquebot !

Et malgré ce silence dans lequel j'ai croupi, je ne lui souhaite pas la même chose. Je ne  
souhaite ça à personne. Je ne crois toujours pas à la logique d'œil pour œil dent pour dent. Je  
n'ai pas changé là-dessus. Cette violence-là, la violence du cachot ça ne m'intéresse pas.  
Et je sens bien, que même si je te livre mes ressentis, mon cœur à vif sur un plateau - et tu sais  
à quel point c'est difficile pour moi de parler de ça- tu ne m'écouteras pas et que comme à ton  
habitude et de manière purement égoïste il faut le dire, tu vas n'en faire qu'à ta tête, et que le  
jour où je devrais témoigner, où je serais obligée de raconter tous les détails devant tout le  
monde, car je le ferais Lola, soulage-toi de ça, je serais loyale- non pas par solidarité envers  
toi comme tu dis - mais uniquement loyale à la petite fille brisée que j'ai été... Ce jour-là,  
puisque c'est ça que tu m'imposes, ce jour-là, non seulement je perdrai mon père, mais en  
plus, Lola, en plus de ça je perdrai ma mère...

Tu penses que je n'ai pas réfléchi à tout ça, peser le pour et le contre, je l'ai fait.

Que Maman qui je te le rappelle est désormais malade, en piteuse état - ne crois pas que le  
déli l'a épargnée- que cette femme si vive d'esprit, avec son foulard de soie et son rire plein  
de malice puisse se vider d'un seul coup de ses forces vitales, perdre sa dignité humaine et  
son statut de mère lorsque moi Sam, j'ouvrirai la bouche, et ben ça moi, je ne me le  
pardonnerai pas.

Et tu as beau me prouver par A + B qu'il est bon de le faire. Que ça n'est pas possible,  
vivable, que c'est une question de vie ou de mort, je ne me le pardonnerai pas.

Tu as fait du chemin Lola, un chemin qui t'est propre, et qui t'amène aujourd'hui à exiger la  
guillotine. Super. T'as toujours été de nature sanguinaire.

Mais que tu puisses imposer ce combat à quelqu'un d'autre, que dis-je, que tu puisses  
m'imposer TON combat, c'est d'une violence insoutenable, je ne suis pas un sumo Lola, je  
vais m'effondrer !

Mais ça tu t'en fiches. Sous-prétexte que tu es prête à te reconstruire, ce sont les termes que tu  
utilises- encore qu'avec ta minerve on ne sait pas vraiment qu'est-ce que ça signifie se  
reconstruire- mais passons- sous prétexte que tu as besoin, tu dis ça besoin, je devrais moi –

d'un claquement de doigt- rallier le régiment ? Et peu importe si je suis maigre, fébrile qui me manque un bras ou une jambe et qu'au premier raz de marée je risque d'en crever.  
Peu importe, tu ne changeras pas d'avis n'est-ce pas ?

*Un temps*

**Lola** : Non. Je ne changerai pas d'avis.

*Sam pleure. Lola la console.*

# L'ÉQUIPE DE COMÉDIENNES

## MAUD GRIPON



Maud Gripon intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigée par Gildas Milin. Durant ces trois années de formation, elle travaille avec divers metteurs en scène dont Pascal Kirsch, Marion Guerrero, Bérangère Vantusso ou encore Jean-Marc Moutou. À l'occasion de sa sortie d'école, elle participe, dans le cadre du Printemps des Comédiens, à la création de *4x10*, quatre spectacles mis en scène par Amélie Enon, François-Xavier Rouyer, Stuart Seide et Gildas Milin. Elle entre ensuite à l'atelier cité au CDN de Toulouse. Elle joue ensuite Silvia dans *La double inconstance* de Marivaux par Galin Stoev.

Elle travaille aujourd'hui dans la nouvelle création de *Celie Pauthé, Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare.

## SARA CHARRIER



Sara Charrier se forme d'abord à l'art dramatique à l'Université de Nantes. Après avoir passé deux mois au Théâtre du Soleil sur le tournage des *Naufragés du fol espoir*, elle poursuit pendant quatre ans sa formation en art dramatique aux conservatoires d'Angers et de Nantes avec Emilie Beauvais et Philippe Vallepin. Elle intègre ensuite la *Classe Labo* des Chantiers Nomades et du conservatoire de Toulouse, formation professionnelle de comédien.ne/porteur.se de projets. Elle participe à la tournée « Molière de tout le monde » avec Gwenaël Morin au Théâtre Sorano et dans la région occitanie dans le *Tartuffe*. Elle est actrice dans le film *Les Vacances c'est la liberté* de Yuna Alonzo (production le G.R.E.C Paris).

## MALOU RIVOALLAN – INTERPRÈTE ET MUSICIENNE



Malou Rivoallan intègre la 3ème promotion de l'ESTBA sous la direction de Catherine Marnas en 2013, qui la met en scène dans *Tristesse Animal Noir* et *Les comédies barbares*. Dans le cadre de ses études, elle part un mois à Buenos Aires pour la création *El Syndrome*, mis en scène par Sergio Boris. En 2016, elle intègre la troupe de l'AtelierCité au Théâtre de la Cité, à Toulouse. Elle joue dans les créations de Laurent Pelly (*Les Oiseaux*, *Sur la Tête*) et Sébastien Bournac (*L'Eveil du printemps*.) Depuis 2017, elle travaille auprès de l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag (*B.Traven*, *D'autres Mondes*, *L'horizon des évènements*) en tant que comédienne et chanteuse. En tant que créatrice sonore, elle a travaillé avec Jean - Christophe Blondel (*La Honte*) et le Collectif 12m2, pour qui elle compose les musiques du spectacle *Chambres*. Depuis 2017, elle travaille auprès du musicien et compositeur Paul Levis, avec qui elle donne des ateliers croisant Théâtre et Musique en milieu scolaire.

## MÉLISSA ZEHNER – À LA MISE EN SCÈNE



En 2013, Méliッサ intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne, elle y sera notamment dirigée par Simon Delétang, Yann-Joël Collin, Caroline Nguyen, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Meunier, Michel Raskine ou encore Alain Françon.

Depuis sa sortie de l'école en juin 2015, elle a joué pour le théâtre de l'Esquif dans *Cyber*, une pièce sur le transhumanisme écrite par Marion Aubert et dirigée par Hélène Arnaud, et pour la Compagnie Tire pas la nappe avec le spectacle *Tumultes* de Marion Guerrero. Méliッサ fait aussi partie du Collectif X où elle participe activement à « *Villes #* » et à « *Hôpital#* » en région Auvergne-Rhône-Alpes. En parallèle, Méliッサ s'implique dans le développement de la Compagnie de théâtre jeune public « Si Sensible » en tant que collaboratrice artistique au côté d'Antonio Carmona. Elle y développe un travail d'écriture et de mise en scène avec son premier spectacle *Une tête brûlée sous l'eau* une adaptation librement inspiré de la petite sirène d'Andersen. Le spectacle a gagné le prix « *Coup de cœur du jury* » du cluster Prémisses 2018 dirigée par Claire Dupont.

Elle continue de développer son goût pour les planches, en 2019 en intégrant l'Atelier-Cité au CDN de Toulouse pour la saison 2019/2020 sous la direction de Galin Stoev, elle joue dans *Des Cadavres qui respirent* mise en scène par Chloé Dabert. En 2020 elle joue dans *L'éveil du printemps* mis en scène par Sebastien Bournac. En 2021 elle joue dans une mise en scène de Maia Sandoz et Paul Moulin *Beaucoup de bruit pour rien*.

Et crée une nouvelle création autour du harcèlement en étroite collaboration artistique avec l'auteur Antonio Carmona *Il a beaucoup souffert Lucifer* spectacle en tournée en 2021/22.

## **CALENDRIER DE PRODUCTION :**

### ***AUTOMNE 22 :***

***3 AU 7 OCTOBRE : LE HANGAR - MONTPELLIER***

***9 AU 15 OCTOBRE : THÉÂTRE MOLIERE - SCÈNE NATIONALE DE SÈTE***

***21 AU 26 NOVEMBRE : ESPACE ROGUET - TOULOUSE***

***25 ET 26 NOVEMBRE : MAQUETTE - ESPACE ROGUET - SUPERNOVA #10***

### ***PRINTEMPS 23 :***

***23 AVRIL AU 6 MAI : RÉSIDENCE EN RECHERCHE***

### ***AUTOMNE 23 :***

***CRÉATION AU THÉÂTRE DE LA CITÉ DANS LE CADRE DE SUPERNOVA 2023  
- SÉRIE DE SIX REPRÉSENTATIONS.***

# CE SPECTACLE REÇOIT LE SOUTIEN D'OCCITANIE EN SCÈNE DANS LE CADRE DE SON ACCOMPAGNEMENT AU COLLECTIF ENJEUX :

## *MEMBRES DU COLLECTIF :*

- L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09)
- Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11)
- Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12)
- Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes (30)
- Les ATP d'Uzès (30)
- La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31)
  - Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)
  - Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)
  - Théâtre Sorano, Toulouse (31)
- Théâtre de la Cité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31)
- Le Neuf Neuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31)
  - L'Escale / Ville de Tournefeuille (31)
  - Le Tracteur, Cintegabelle (31)
- Théâtre Jean Vilar, Ville de Montpellier (34)
- Bouillon cube, Causse-de-la-Selle (34)
- Chai du Terral, Ville de Saint-Jean-de-Védas (34)
  - La Bulle Bleue, Montpellier (34)
- Théâtre Albarède, Communauté de Communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises (34)
  - Théâtre Molière-Sète, Scène Nationale Archipel de Thau (34)
  - Théâtre Jacques Cœur, Lattes (34)
  - La Cigalière, Sérignan (34)
- Le Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National Montpellier Occitanie (34)
  - La Ville de Pézenas (34)
- Scénograph, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Figeac / Saint-Céré (46)
  - L'Astrolabe, Figeac (46)
- Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48)
  - Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées
  - Le Service Culturel de la Ville d'Alénya (66)